



A la recherche de la Matsa perdue

La 4ème des 15 étapes qui composent le Sédère est une coutume très particulière.

Et, bien qu'ayant connu au fil des siècles des déclinaisons souvent surprenantes, l'essentiel en a toujours été conservé.

Sur le plateau du Sédère, sont déposées trois Matsot (Pains azymes) et cette coutume consiste à prendre celle du milieu, la couper en deux parts de tailles inégales et à en cacher la partie la plus grande.

Le Sédère se poursuit donc avec seulement un peu plus de deux Matsot.

Ce n'est qu'à quelques instants de la clôture de la cérémonie, lorsque l'heure tardive et la fatigue des préparatifs auront souvent eu raison de l'endurance de certains des convives, qu'il faudra se mettre à la recherche de ce morceau de Matsa, devenu dès lors un objet d'une valeur inestimable tant l'espoir de le retrouver rapidement est important !

Le Sédère ne saurait se terminer sans la présence de ce morceau de Matsa...

Tant et si bien que certains enfants malicieux ont pris l'habitude d'échanger la divulgation de sa cachette contre quelques friandises !

Or, nous l'avons souvent répété ici, toutes les coutumes du judaïsme cachent, derrière un aspect qui peut paraître ludique, voire enfantin, un contenu d'une infinie profondeur.

Chaque année, à la date anniversaire de la sortie d'Égypte, l'ensemble du peuple juif s'installe autour d'une table, raconte cette sortie avec force détails et revit ces instants avec une émotion renouvelée.

Ainsi, chaque enfant d'Israël reproduit ce qu'il a vu faire par son père et son grand père, se rattachant par là même à une chaîne ininterrompue de plus de 33 siècles.

Dès lors, bien plus que le simple récit d'un événement passé, c'est l'Histoire trimillénaire d'Israël qui se déroule sous nos yeux.

Cette Histoire fut marquée par un exil amer.

Bien des lieux où le peuple juif se rendit lui furent hostiles, l'empêchant souvent d'être lui-même et de pratiquer sa foi.

Et le temps fit le reste...

Les trois Matsot, placées sur le plateau du Sédère, représentent le peuple juif et ses différentes composantes.

La dissimulation d'un morceau conséquent de ces Matsot au tout début de la soirée, nous rappelle qu'au fil des siècles, une part importante de nos coreligionnaires s'est évanouie. Ils furent victimes d'une assimilation qui leur fit oublier ce qu'ils étaient et le message dont ils étaient porteurs.

Or, avant de finir le Sédère, nous devons partir à la recherche de cette Matsa manquante.

Avant de conclure l'Histoire, il conviendra d'aller chercher ces juifs partout où ils se trouvent et de les ramener autour de la table de leur Père.

Peut-être est-ce là le sens de la naissance du Rabbi de Loubavitch le 11 Nissan, à quelques jours de la fête de Pessah.

Car, fidèle à la symbolique de ces morceaux cachés de Matsa, pour lui, l'Histoire ne saurait se conclure, l'avènement de l'ère messianique ne saurait avoir lieu, sans que chacun de ces juifs n'ait retrouvé la place qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Aussi n'eut-il de cesse d'aller chercher dans les endroits les plus reculés du globe tous ceux qui, malgré eux, avaient oublié la richesse de leur héritage.

Pendant plus de 4 décennies, il invita chacun à redécouvrir l'immense lumière dont il était porteur, lumière que D.ieu avait confiée à l'Homme pour faire de ce monde, un monde meilleur.